



espaces de rencontre
avec le tout-petit :
la scénographie immersive

rencontre professionnelle
juin 2023

un neuf
trois soleil!





rencontre professionnelle

Vendredi 9 juin 2023

Le Pavillon | Romainville

INTERVENANTES :

- » **Cécile Fraysse**, scénographe et metteuse en scène de la compagnie AMK, est associée au projet de l'association *Un neuf trois Soleil !* pour deux saisons. Cécile Fraysse entre à l'École des Beaux-Arts de Rennes puis aux Arts Décoratifs de Strasbourg en section scénographie, d'où elle sort diplômée en 1998. Elle se forme au mime au Studio Magénia, au cinéma d'animation à l'École des Gobelins et à l'art thérapie à l'Université Paris 5. Elle suit ensuite l'école de marionnettes du Théâtre aux Mains Nues à Paris en manipulation et construction, et co-fonde la compagnie AMK en 2000. Son travail de scénographie explore des espaces immersifs dans lesquels le spectateur est plongé dans des univers sonores et visuels, à la manière d'installations-spectacles, jouant avec la danse, l'écriture, la poésie, les marionnettes, le film d'animation, la sculpture ou encore la création textile. Elle travaille régulièrement au sein de crèches et structures petite enfance, avec lesquelles elle expérimente des outils d'éveil artistique et des performances adressées à ce public spécifique. Elle mène une réflexion sur l'implication du public au plateau à travers différentes expériences, tant sonores que corporelles. Elle poursuit actuellement ses études à Paris 8 en Master 2 Théâtres, Performances et Sociétés, autour d'un sujet interrogeant les théâtres immersifs et l'enfance.
- » **Agnès Chaumié**, musicienne et chanteuse, est spécialisée dans l'éveil culturel et artistique du très jeune enfant. Associée au projet de l'association *Enfance et Musique* depuis sa création (1981), elle y découvre le monde de la petite enfance et se passionne pour ces premiers instants musicaux avec les tout-petits. Elle commence à animer des formations pour adultes au sein de l'association. Cette rencontre avec le très jeune enfant est également le point de départ de créations musicales avec de nombreux disques enregistrés sous le label *Enfance et Musique*, de compositions musicales pour Didier Jeunesse et de créations musicales pour



plusieurs compagnies. Son aventure avec le spectacle très jeune public commence en 1992 avec *L'une chante l'autre aussi*, écrit et mis en scène par Joëlle Rouland, créé dans le cadre de la première Biennale des Arts de Marne-La-Vallée, et se poursuit encore aujourd'hui. Parallèlement, elle mène une réflexion sur la place de l'artiste et le sens des pratiques artistiques et culturelles auprès des très jeunes enfants dans notre société.

sommaire



I - Introduction de Laure Le Goff	p.6
II - Parcours de la compagnie AMK et liens avec le théâtre immersif.....	p.7
1. Introduction de Cécile Fraysse	
2. Définir l'immersion : quelle immersion pour le très jeune public	
3. De nouveaux espaces propres à l'immersion : notion d'utopie et de vide idéologique	
4. L'immersion par le son dans <i>Cactus</i> : un travail avec Boris Kohlmayer	
5. La notion de rencontre	
III - Questions et échanges.....	p.10
1. La spécificité du très jeune public dans le théâtre immersif	
2. La notion de présence	
3. Ignifuger les matières	
IV - La Forêt des larmes.....	p.12
1. Le travail du spectacle	
2. Intervention d'Agnès Chaumié : le son dans <i>La Forêt des larmes</i>	
3. Extraits du spectacle	

Dans les pages qui suivent,
cliquez sur les liens pour écouter
les vignettes sonores. Bonne écoute !



1. introduction de laure le goff

VIGNETTE #1

Introduction de Laure Le Goff



Cette rencontre est la troisième proposée dans le cadre de notre saison culturelle et s'inscrit dans la programmation plus large du festival *Un neuf trois Soleil !*, qui a démarré le 24 mai et qui se terminera le 18 juin au parc départemental Jean-Moulin – Les Guilands à Bagnolet. Le festival est pour nous un moment de fête, de partage et de collectif, un moment au cours duquel les familles, les artistes et les bénévoles se retrouvent et se réunissent. Il nous permet de proposer échanges et réflexions, de tisser des liens et d'ouvrir des espaces artistiques, poétiques, quotidiens et politiques.

Nous croyons à l'importance de penser et de construire ensemble un monde où la richesse de la rencontre est fondamentale et peut se faire dès le plus jeune âge. Nous avons à cœur de placer l'enfant au centre de nos préoccupations et d'orienter toutes nos réflexions autour de lui, et pour lui.

Tout au long de cette saison, nous avons interrogé la question de nos espaces collectifs et partagés lors de ces rencontres professionnelles, en partageant nos expériences en tant que professionnel·les de la culture, de la petite enfance et en tant qu'artistes. Nous aimons avoir un public ainsi mélangé, afin de provoquer des retours d'expériences riches et profonds. Ces échanges nous permettent de mettre en perspective des éléments, des questionnements et des problématiques communes, et pour lesquelles nous n'avons pas toujours les mêmes réponses ou réactions.

Aujourd'hui, notre échange portera sur les rencontres destinées aux tout-petits et l'expérience immersive de la scénographie comme expérience de rencontre. Quelles utopies sont à l'œuvre dans ce type d'espace théâtral ? Quel(s) récit(s) du vivant y sont activés ?

2. parcours de la compagnie amk et liens avec le théâtre immersif

VIGNETTE #2

Introduction de Cécile Fraysse



Cécile Fraysse, de retour de résidence dans la Creuse pour un travail scénographique, nous explique en quoi le théâtre immersif est apparu comme une évidence dans le développement de ses projets. Après avoir fait la distinction entre une approche « numérique » du théâtre immersif et son approche personnelle qui s'inscrit dans une démarche plus organique, Cécile nous rappelle le parcours de la compagnie AMK.

2'48

La compagnie existe depuis 2000. Elle a été fondée à l'époque avec Philippe Aufort, qui en est parti depuis. AMK signifie « Aérostat, Marionnette, Kiosque ». Le théâtre immersif s'inscrit de plus en plus, au fil des années, dans les projets de la compagnie. Cécile commence à s'intéresser au champ de la petite enfance à la naissance de son fils. Elle s'interroge sur la perception d'un public selon son âge.

6'35

Lors du festival Méli'même à Reims, Cécile rejoint un dispositif d'une dizaine de personnes issues de champs artistiques divers (danse, écriture, film d'animation...), dont le point commun est l'envie de travailler en direction des tout-petits. De cette expérience est né *Gingko Parrot* en 2009, le premier spectacle de la compagnie véritablement pensé pour cet âge, qui se trouve être très immersif.

8'23

Cécile observe que dans le travail auprès de la petite enfance, il y a la notion de relation et de rencontre. Elle fait le lien avec les personnes âgées, pour qui le besoin de relation est très fort.

11'18

Retour sur les expériences avec *Un neuf trois Soleil !* Le lien se fait en 2010 dans le cadre du dispositif « Espoir Banlieues » pour lequel la compagnie intervient dans des crèches, pour des performances ou des ateliers.



VIGNETTE #3

Définir l'immersion : quelle immersion pour le très jeune public



Cécile commence par donner la définition du dictionnaire : s' « immerger », c'est plonger entièrement dans quelque chose. Par exemple, le corps de quelqu'un dans un liquide, et particulièrement dans la mer. Cette idée de liquide fait penser au liquide amniotique, et donc au bébé.

1'12

Parfois, au théâtre, il y a une mise à distance de par la scène, la salle. L'idée est d'enlever cette distance, ou de la brouiller à un moment du spectacle. Cécile évoque l'immersion dramaturgique, notamment en donnant l'exemple du théâtre immersif qui invite à se promener des heures dans des hôtels, immergés dans une histoire. Avec les plus petits, le procédé est différent : l'immersion est plutôt sensorielle, avec une « intégration physique ».

4'00

Cécile, en s'appuyant sur le travail de Marcel Freydefont, nous fait part de plusieurs classifications pour définir la notion d'immersion. Tout d'abord, il y a l'idée de salles conçues spécialement pour cette immersion, où l'on projette des choses. Il y a également les scènes numériques, « augmentées » - qui l'intéressent moins dans ce contexte. Il y a aussi ce qu'on appelle le « théâtre sans théâtre », qui mêle théâtre et arts plastiques. Elle évoque la démarche de Vincent Vergone qui pense le temps de la représentation plutôt comme un temps de rencontre, où l'on met en avant le temps réel, le temps de vie. Ces moments de poésie, de récits de vie, quand il n'y a plus d'illusion mais que tout est vécu dans l'instant, est ce qui l'intéresse tout particulièrement, notamment à une époque où le lien est une nécessité.

8'59

Dans le cadre du dispositif « L'Art pour Grandir », elle intervient avec Cécile Mont-Reynaud et Florence Goguel. Elle propose également des ateliers très immersifs avec Boris Kohlmayer, pendant lesquels l'accent est mis sur le fait de créer un environnement, et de s'en emparer, pour créer une rencontre plus horizontale.

VIGNETTE #4

De nouveaux espaces propres à l'immersion : notions d'utopie et de vide idéologique



Dans le travail de l'immersion, il y a la notion d' « utopie », notamment lorsqu'il s'agit de faire émerger un lieu qui n'existait pas à travers le théâtre immersif.

1'48

En 2010, Marcel Freydefont pose la question du vide idéologique de ce genre de formes. C'est une forme qui donne une place au spectateur, qui l'« occupe », sans parfois raconter véritablement quelque chose. Il y a beaucoup de choses à faire, et pourtant, le fond est vide.





Il faut donc faire attention à ce que cette forme ne devienne pas le sujet, ou un simple divertissement.

3'57

Enfin, Cécile parle de l'immersion culturelle dans un territoire donné, c'est-à-dire la manière dont une compagnie va s'implanter sur un territoire, dans un espace, comme peut le faire *Un neuf trois Soleil* !

VIGNETTE #5

L'immersion par le son dans *Cactus* :
un travail avec Boris Kohlmayer



Cécile revient sur le soin porté à la création et à la diffusion sonore dans le spectacle *Cactus*, et notamment sur le travail de Boris Kohlmayer. Différentes sources de diffusion sonore étaient installées de part et d'autre de la salle, et l'on pouvait entendre des voix d'enfants racontant l'histoire, des bruitages qui venaient surprendre le public ou encore des musiques enregistrées en fond de salle couplées à de la musique live. L'idée était alors d'« englober » le public.

VIGNETTE #6

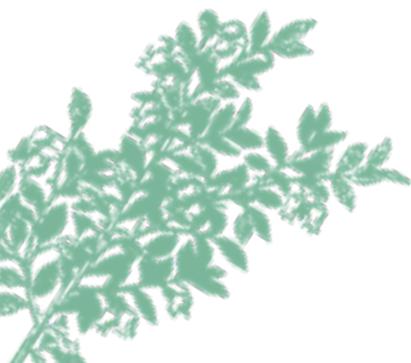
La notion de rencontre



Cécile nous parle en détails du terme « rencontre », en s'appuyant sur un livre de Baptiste Morizot et Estelle Zhong Mengual intitulé *Esthétique de la rencontre : L'énigme de l'art contemporain*. Bien que cela traite principalement d'art contemporain, on peut partir du principe que tout ce que l'on crée en tant qu'artiste est une œuvre d'art.

2'33

La « vraie » rencontre est ce qu'ils appellent, dans le livre, une « rencontre individuante » : c'est celle qui va « déployer l'individu ». La rencontre entre les deux individus va permettre à chacun de sortir de l'expérience avec de nouvelles perspectives. Mais pour cela, il faut une certaine disponibilité. Que ce soit dans l'espace proposé, ou de la part des personnes participantes, l'endroit doit être « ouvert ». Cela va de pair avec la notion de lâcher-prise, d'où l'importance de l'accueil pour les tout-petits : la façon dont on accueille les adultes comme les enfants avant même que l'expérience ne commence, c'est ce qui crée la disponibilité. Elle ajoute une anecdote personnelle en ce sens.



3. questions et échanges

VIGNETTE #7

La spécificité du très jeune public dans le théâtre immersif



Question de Laure Le Goff, sur la spécificité du très jeune public dans le théâtre immersif.

Laure rappelle l'idée de Cécile, comme quoi l'immersion n'est pas forcément l'interaction, notamment dans le théâtre pour le très jeune public. Elle demande alors s'il y a des éléments, des choses particulières à mettre en œuvre pour que l'immersion dont il est question puisse s'activer. Cela pourrait être dans la matière, ou encore dans les sons.

Cécile indique qu'elle n'a pas forcément de réponse, car c'est un espace de recherche. L'idée principale est de ne pas confondre « immersif » et « interactif ». Elle évoque Maria Montessori qui parlait beaucoup d'« ambiances », d'« atmosphères ». Celles-ci passent par des espaces, des circulations, des couleurs, des sensations. Encore une fois, la notion de lien est importante.

VIGNETTE #8

La notion de présence



Remarque de Bérengère Altieri-Leca, Compagnie La Ravi, sur la notion de présence.

Bérengère évoque la notion de « présence », très importante lorsque l'on se rend dans un lieu dédié à la petite enfance, au-delà du dispositif scénographique. Cette présence de l'artiste induit un rapport à l'autre et une rencontre particulière avec le tout-petit.

Cécile indique qu'elle a jusqu'alors parlé de scénographie, car c'est sa spécialité, mais que parfois, être simplement présent suffit pour créer la rencontre.

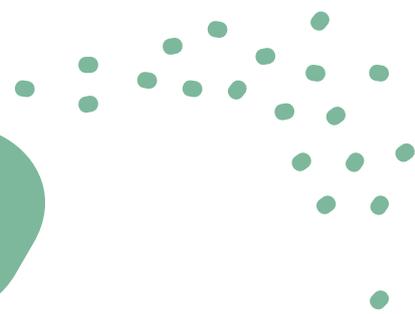
1'07

Bérengère évoque un ressenti : l'état de l'artiste est différent lorsqu'il est question d'atelier ou de représentation. L'écoute est différente, car l'espace l'est aussi. Ainsi, un atelier diffère d'un spectacle, même participatif. A cela, Cécile répond que la Compagnie AMK a fait beaucoup de performances, qui sont à mi-chemin entre les deux, puisqu'il s'agit de représentations improvisées où une grande place est laissée au spectateur et à son envie de participer ou non. Les termes « ateliers », « performances » et « spectacles » peuvent faire l'objet de distinctions car les attentes sont différentes et la place de l'artiste vis-à-vis de l'enfant diffère elle aussi.

4'15

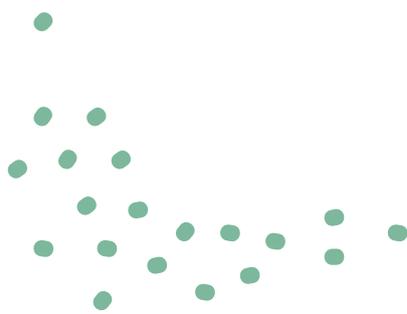
Une autre réflexion émerge : les artistes ont peu l'occasion de voir les ateliers que proposent les autres, même au sein d'un même collectif. Cécile trouve cela dommage, car ce sont des espaces de création très forts..

VIGNETTE #9
Ignifuger les matières



Question technique propre au théâtre immersif : ignifuger les matières.

Cécile répond à une question technique sur l'ignifugation des matières textiles en vue d'une représentation.



4. la forêt des larmes

VIGNETTE #10 Le travail du spectacle



La Forêt des larmes est un projet en cours de création, et dont la compagnie AMK vient d'achever la première résidence. L'idée est de travailler, comme son nom l'indique, sur les larmes. C'est un spectacle à partir de six mois.

1'25

Cécile évoque le rapport aux larmes et à la « liquidité » dans le spectacle. Le sujet de l'eau recouvre de multiples aspects, que ce soit d'un point de vue écologique ou corporel. L'eau ouvre également des voies d'expression, de communication, évoquant tantôt la tristesse, tantôt la joie.

2'44

La structure proposée n'est pas définitive, elle est encore en phase de recherche, autour du motif de l'iris, des niveaux différents de la forêt, de sa complexité... L'idée est de créer plusieurs parties, plusieurs « strates » dans la scénographie pour y accueillir le public.

5'30

Agnès Chaumié, qui a participé à la résidence, a travaillé sur des propositions sonores à partir d'improvisations avec des enfants. Iorhanne Da Cunha propose un travail corporel, chorégraphique, issu de son expérience de cirque. Il pourra même y avoir des sortes de petits instruments de musique. Le temps du spectacle proposera une immersion progressive.

10'06

Enfin, le dernier temps est pensé comme une aire de jeux où on laisse les gens circuler, se promener, retrouver les éléments du début (comme des petits jeux avec lesquels ils ont fait de la musique).

11'53

Cécile nous parle du terme « hétérotopie », un terme de Michel Foucault, et qui signifie « une utopie réalisée » : c'est un espace hors-temps, hors-sol, dans lequel on va réaliser une utopie, comme le théâtre. Vincent Vergone en parle notamment dans ses livres, reliant ces espaces à la notion d'immersion, notamment pour la petite enfance. Dans ces espaces, le relationnel est très fort.





VIGNETTE #11

Intervention d'Agnès Chaumié : le son dans *La Forêt des larmes*



Agnès nous parle de l'intérêt de faire le lien entre le son, les tout-petits et l'immersion. Dans le son, plus que dans le visuel, il y a quelque chose de « l'intérieur », de « l'intériorité de soi » qui est vraiment mis en jeu. Quand on ne voit pas, peut-être que l'on entend mieux, parce qu'on peut laisser complètement libre cours à ce qui se travaille à l'intérieur de soi, de rêverie, d'émotion, de retrouvailles ou d'étrangeté.

2'57

L'enfant ramène finalement à des choses très abstraites. L'interactivité, selon Agnès, n'est pas forcément l'action de l'enfant. Elle peut être très silencieuse, pourrait-on dire invisible, mais elle est, simplement.

4'15

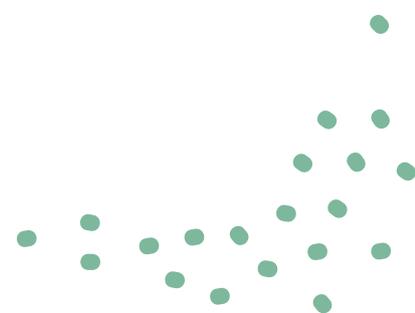
Agnès nous fait remarquer le changement de notre perception auditive en fonction d'événements extérieurs, notamment de la température. Elle propose alors une réflexion sur la perception que pourrait avoir l'enfant sur son propre environnement sonore.

VIGNETTE #12

Extraits du spectacle



Pour clore cette rencontre professionnelle, Cécile Fraysse et Agnès Chaumié nous proposent une étape de travail de *La Forêt des larmes*, d'une dizaine de minutes. Voici un résumé sonore de cette proposition.



RÉFÉRENCES :

Livres :

- » *Une écologie pour la vie*, Arne Naess. Edition Seuil, 2017
- » *Ces émotions qui nous fabriquent*, Vinciane Despret. Editions Points, 2022
- » *Sous le signe du lien*, Boris Cyrulnik. Hachette Pluriel, 2010
- » *L'éducation et la paix*, Maria Montessori. Desclée De Brouwer, 2001
- » *Apprendre à voir*, Estelle Zhong Mengual. Acte Sud, 2021
- » *Esthétique de la rencontre*, Baptiste Morizot et Estelle Zhong Mengual. Editions Seuil, 2018
- » *Une écologie des relations*, Philippe Descola. CNRS Editions, 2019
- » *Esthétique relationnelle*, Nicolas Bourriaud. Les Presses du Réel, 1998
- » *Je est un nous*, Jean Philippe Pierron. Actes Sud, 2021
- » *Poèmes à murmurer à l'oreille des bébés*, Marcelle Marie Poirier. Editions Les Venterniers, 2020

Sites internet :

- » www.compagnieamk.com
- » www.agneschaumie-unairdenfance.fr
- » cielunpasse.wixsite.com/lunpasse









